

Excellence, Monsieur le Président
Excellence, Monsieur les Ministres,
Messieurs les Ambassadeurs et les Représentants des Missions
diplomatiques,
Mesdames et Messieurs les Conservateurs,
Amoureux de la nature,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de représenter la Commission européenne aux assises de cette première importante réunion intergouvernementale relative à la survie des Grandes singes mieux connu comme GRASP.

La conservation et la gestion durable des grands singes sont des problématiques essentielles, car elles touchent à la fois au bien-être des animaux protégés et aux liens indissociables que ces animaux entretiennent avec leur milieu.

La conservation des Grands singes passe aussi par la conservation des habitats et des écosystèmes qui doivent leur permettre de survivre dans leur milieu naturel. Nous avons peu de temps pour agir vu la rapidité avec laquelle ces milieux se détériorent.

Les causes principales qui menacent la survie des ces espèces sont connues et nécessitent d'urgence un effort conjoint des tous les partenaires du Grasp.

La pauvreté et la nécessité de disposer de produits alimentaires pour les populations locales, la mauvaise gouvernance, l'exploitation et le commerce incontrôlé ont un impact sur la réduction continue de l'espace de vie des Grands singes. La problématique du développement national des pays de l'aire de répartition est donc un facteur essentiel dans la recherche d'une solution à moyen terme pour réduire la pression sur les habitats et sur les animaux qui y habitent.

Des solutions doivent et peuvent être trouvées et testées au niveau local, sur le terrain, grâce à un partenariat efficace et sincère entre la

communauté internationale, les pays de l'aire de répartition et les peuples qui vivent à proximité des Grands singes, lesquels partagent souvent les mêmes écosystèmes.

La Commission appuie ainsi depuis de longues années les pays de l'aire de répartition des Grands Singes, afin de les aider à mettre en place des stratégies concrètes, pragmatiques et viables sur le long terme, dans le cadre de la gestion des Grands singes et des écosystèmes qui les abritent.

Je ne citerai ici que deux des exemples les plus remarquables :

Le programme *Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale* (ECOFAC), avec un financement de **70 Millions** d'euros, représente depuis plus de dix ans la plus grande activité de l'Union européenne en appui à la sauvegarde et à la gestion durable des forêts et de la biodiversité en Afrique centrale. Ecofac intervient sur les écosystèmes qui permettent la survie des Gorilles, des Chimpanzés et des Bonobos dans 6 pays de la zone de répartition. A cet égard une quatrième phase vient d'être approuvée pour un montant global de 38 millions d'euros.

En Indonésie, le programme de développement de l'écosystème de Gunung Leuser, avec un budget de 50 millions d'euros est également un exemple à épingle. L'écosystème Leuser contient la dernière population viable restante des orangs-outans de Sumatra, et est considéré comme essentiel pour, parmi d'autres objectifs, la survie de la population d'orang-outans.

Plusieurs autres interventions reçoivent l'appui de la Commission européenne, comme par exemple la recherche de solutions liées à la problématique du braconnage ainsi que toutes les pratiques illégales menaçants ces ressources renouvelables, tout en tenant compte des alternatives possibles pour les populations forestières.

Il existe également un budget ad hoc de la Commission appelée "la ligne budgétaire environnement" qui donne des possibilités de financement pour des activités environnementales. Dans ce cadre, un

appel à propositions est actuellement ouvert et la biodiversité en est un sujet prioritaire.

A l'avenir, la survie des grands singes devrait être clairement placée dans le cadre du développement durable, à long terme, des pays concernés, et du rôle important qu'ils peuvent jouer dans la réduction de la pauvreté, tel que par exemple mais non exclusivement, des revenus touristiques durables pour les collectivités locales, par exemple.

Dans la plupart des cas, des liens entre un développement économique local et la préservation des écosystèmes peuvent être clairement établis. Ils seront également essentiels pour faciliter l'intégration d'une politique de survie des grands singes et des écosystèmes forestiers dans leurs stratégies de développement national.

La réunion du Grasp qui vient de s'achever nous permet de mesurer l'intérêt de tous les partenaires pour une action immédiate en faveur des grands singes. Il ne faut pas que nous rations cette occasion et le Grasp peut se servir du momentum qu'il a su créer pour appuyer et s'insérer dans les initiatives existantes et les accords internationaux tels que la CITES et la Convention de la Diversité Biologique.

L'appui de la Commission européenne au Grasp qui devrait pourvoir se finaliser au cours des mois prochain servira aussi à faciliter ce processus.

Merci pour votre attention.